

LE MYSTERE DES TULIPES, LE SCEAU EST DANS SON COEUR

Lorsque le vieil Ylor me tendit ses poings fermés pour que je choisisse la surprise qu'il me destinait, j'étais bien loin de me douter que cela changerait ma vie !

Je désignais sa main droite, il l'ouvrit sur un bulbe... de tulipe. Je ris en lui disant :

- Belle surprise en effet !
- Prends-en soin, LE SCEAU EST DANS SON COEUR.
- Et si j'avais choisi l'autre main ?

Il la retourna et dévoila aussi un bulbe. Je lui dis :

- Mais c'est la même chose ! Que dois-je comprendre ?
- LE SCEAU EST DANS SON COEUR.

Et il le dit avec un tel ton que je choisis de le prendre au sérieux. J'acceptais donc le bulbe de tulipe comme un cadeau précieux du temps de la tulipomanie* et demandais :

- Que dois-je en faire pour découvrir le sceau ?
- Cherche et tu trouveras.

La quête commençait ! Je savais que si je coupais le bulbe, sa structure se présenterait en sphères concentriques autour d'un ou deux bourgeons centraux. C'est d'ailleurs ce qui devait son nom à la tulipe dont le nom dérive du mot turc désignant le turban, étymologiquement une bande de tissu enroulée autour de la tête. Ce qui relève principalement d'une tradition orientale.

Le turban de Salomon

Je plantai donc le bulbe de tulipe offert par Ylor et impatiente j'en achetai un bouquet pour avancer dans la résolution de cette énigme.

La tulipe a apparemment six pétales, en fait trois pétales et trois sépales (éléments du calice), elle a six étamines (les petites « tiges » portant le pollen dans la coupe de la fleur). Au centre se dresse le pistil triangulaire surmonté de stigmates en forme centrée à trois branches, tel une sorte de triskèle. Au cœur de la tulipe, le triskèle*, symbole celte de totalité était-il le SCEAU que je devais y voir ?

Mais la tulipe était d'origine orientale et non pas celte.

Et quel rapport avec le turban ? Ylor évoquait même un « turban de Salomon ».

Salomon, le grand Roi de sagesse avait fait construire le Temple, l'édifice sacré hébraïque, et il était parfois représenté coiffé d'un turban. Le turban avait une connotation religieuse symbolique pour les juifs, les chrétiens et les musulmans.

L'origine du turban était plus ancienne encore. En Mésopotamie le turban du Roi était un symbole du ciel et de la lumière divine représentant les pouvoirs transmis par les dieux. Le turban était assimilé à une coiffe de gloire pour le Roi dit alors « de la totalité » (des confins de la terre et du ciel).

Dans ce cadre le turban est alors considéré comme un « regalia », symbole royal. Le Roi oriental est « celui qui rencontre la divinité en tête-à-tête, sans craindre d'affronter sa lumière..., qui par sa capacité à communiquer directement avec le monde céleste, est un être hors du commun, un mortel revêtu d'une mission divine. »

« La Bible a transmis cette tradition à l'Occident dans le fameux jugement de Salomon ».

Chez le grand prêtre d'Israël, le turban était plus grand que celui d'un simple prêtre. Complété par une plaque d'or gravée en hébreu de la mention « consacré à l'éternel » (Qodesh YHWH) appelée « petalon » en grec en raison de sa forme de fleur, l'ensemble était considéré comme une couronne.

Remarquons que chez les Touaregs la plaque frontale était remplacée par une étoile représentant Dieu (le Sceau de Salomon, étoile à six branches est la marque de Dieu)..

Je résumais ce que je pouvais tirer de ces données : le turban était signe d'élection royale par le dieu et l'élu digne de ce turban-couronne était investi de pouvoirs, de plus il portait la marque de Dieu. La tulipe-turban était-elle aussi marquée du sceau du divin ?

Le Sceau est dans son cœur

Je continuais à observer les tulipes au fur et à mesure de leur maturité, puis j'en coupais le pistil et j'y vis peu à peu se préciser le dessin d'une forme bien particulière.

J'y reconnus d'abord deux triangles opposés, de taille différente, imbriqués l'un dans l'autre évoquant le Sceau de Salomon, mais cela ne me sembla pas assez caractéristique.

Je poursuivis mes observations jusqu'à complète maturité puis commençais à dessiner ce que je voyais, dans une tentative d'y repérer un ordre que mon œil ne percevait manifestement pas au premier abord. Quel pouvait être ce SCEAU DANS LE CŒUR DE LA TULIPE ?

Soudain au réveil un beau matin de printemps la lumière se fit. Je devais tenir compte des points importants de la structure interne du pistil.

1 la pointe correspondant à l'origine de la première séparation en logettes

2 deux graines

3 trois : deux graines séparées par le point de ralliement des trois séparations

4 quatre : deux graines encadrées par les origines des deux autres séparations

J'avais un schéma en triangle organisé en 1, 2, 3, 4

C'était le schéma de représentation de la Tétraktys !

LE SCEAU AU CŒUR DE LA TULIPE SERAIT DONC LA TETRAKTYS !

La Tétraktys

Ce symbole est principalement associé à Pythagore pour lequel il symbolisait le modèle de la création. C'était un symbole sacré sur lequel les disciples prêtaient serment, elle représentait la divinité.

Dans le judaïsme cette représentation est aussi utilisée pour le Tétragramme, le Nom divin. Par ailleurs elle est en rapport avec le modèle universel de l'Arbre des séphiroth, arbre de vie hébraïque, support de connaissances sacrées.

Ylor me le confirma, au cœur de la tulipe, j'avais bien trouvé le symbole de l'Ordre universel, le SCEAU. Et ce faisant je venais de franchir la porte d'un autre monde dont je ne connaissais rien auparavant. Ce monde existe comme caché au cœur du notre, mais les sens de notre corps ne suffisent pas à nous le révéler, il nous faut accepter d'ouvrir par l'imagination créatrice notre cœur et notre esprit au monde imaginal*, monde intermédiaire entre le monde accessible à nos sens et le monde des idées et des archétypes.

Mon voyage ne faisait que commencer, mais plus jamais je ne regarderai les tulipes de la même façon !

*L'Imaginal dépend de la fonction transcendante de l'âme permettant de relier visible et invisible des lois cosmiques, matériel et spirituel.

Quand cela se produit l'homme s'ouvre à sa véritable nature, dépasse les limites de sa conscience personnelle (moi/ego) et accède à une conscience plus haute (Soi) conduisant à l'expérience de la non dualité, de l'amour, de la compassion, de l'humilité, de la responsabilité et au sentiment de reliance au monde et à l'autre.

(joelle.maurel.pagesperso-orange.fr/articlespdf/imaginaire/imaginaldimtranscendante.pdf)

A l'époque de Pythagore le temple de l'Oracle de Delphes recommandait « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux ». Selon la connaissance antique, l'homme étant créé selon les mêmes lois que l'univers, s'il accède à la perception de ces lois en lui, il les discernera dans la création... Jamblique disait que l'oracle de Delphes était la Tétraktys, l'harmonie où chantent les Sirènes (exprimant l'Ordre cosmique par l'union harmonique de leurs voix). Ainsi la Tétraktys est tel un oracle, un objet d'interprétation. Elle est comme la racine secrète, le modèle à partir duquel croît la nature toute entière.

Et pourquoi une énigme pour en parler? L'accès à la part divine cachée en nous se fait par prises de conscience successives, tout comme on progresse dans la résolution d'une énigme par étapes.

Le turban de Salomon et le Sceau

Ylor attira mon attention de nouveau sur les liens à faire entre la tulipe dont le « Sceau est dans le cœur », et le turban du Roi Salomon. Je devais me concentrer davantage sur l'aspect numérique et symbolique.

J'explorai alors la piste de la longueur du turban. Elle était variable mais dans un Dictionnaire de la Bible je vis que le turban du grand prêtre était de 16 aunes. L'aune, unité de mesure ancienne valait deux coudées.

Or selon Ylor il y avait un lien entre la coudée, Pi et Phi, ce dernier étant le Nombre d'or. Lien géométrique et non mathématique strict. Pythagore avait gravé à l'entrée de son école : « Nul n'entre ici s'il n'est géomètre ». C'était très complexe, trop pour moi, même si j'en saisis bien l'importance pour l'Harmonie tant célébrée par les pythagoriciens et affirmée dans la Tétraktys. Mais surtout que signifiait pour le judaïsme, que le turban de Salomon fut de 32 coudées ?

Ylor me dit que j'étais sur la bonne voie. Ainsi après avoir vu dans la tulipe le Y pythagoricien, le triskèle, le double triangle inversé ou sceau de Salomon ou hexagramme puis la Tétraktys, je compris que tous étaient des symboles de totalité et des symboles sacrés soit grecs antiques, celto-breton ou hébraïque. Des symboles « pantaculaires » au sens de ce que disait René Guénon, des symboles qui représentaient une « sorte d'abrégi synthétique de l'Univers ».

Salomon était le modèle du souverain relié au divin, détenteur de la Sagesse. Or cette longueur du turban de 32 coudées ne reprenait-elle pas le symbolisme des 32 voies de sagesse de l'Arbre séphiroतिक ou Arbre de Vie, modèle de l'homme, de l'Adam Qadmon, de l'Univers selon la tradition hébraïque.

Cette fois la boucle était bouclée, Ylor satisfait, j'étais passée de la tulipe à l'Arbre de Vie, j'étais entrée de plein pied dans le Monde imaginal riche de symboles et de sens!